



Union des Anciens du groupe BP
Réunion du comité de l'Ouest du 27 mai 2010 à Saint Malo.
Visite des remparts

Départ : place du château

Quelques dates et un peu d'histoire de Saint Malo et son château avant de commencer le tour des remparts.

- 1152 C'est l'arrivée de Jean de Châtillon et le transfert de l'évêché d'Aleth sur le rocher d'Aaron : c'est la naissance de Saint Malo.
La particularité de Saint Malo est d'être une Seigneurie épiscopale avec un évêque secondé par un Chapitre.
- 1155 Les Malouins décident de faire garder l'anse de Mer Bonne, c'est le port à marée devant Saint Malo, par les chiens du gué (24 dogues). Il y a beaucoup de richesse dans les bateaux échoués dans cette anse. Il faut les garder et les malouins veulent être indépendants de la milice Royale. Les chiens du gué existeront jusqu'en 1770, soit plus de 600 ans. A cette époque, la devise de Saint Malo est : Cave canem : « gare au chien ». Le château n'existe pas encore. Seule la porte Saint Thomas (1^{ère} porte de ce nom ; il y en aura 2 autres) existait au milieu de la courtine encore existante et entre les deux tours que nous voyons encore : le vieux donjon (ou petit donjon) derrière la tour Quic-en-Groigne et la Tour Carrée accolée à la Générale.
A cette époque il n'existait que 2 portes pour entrer dans Saint Malo et accessibles seulement à marée basse : la porte Saint Thomas (nom d'une chapelle qui se trouvait en face) et la Grand'Porte appelée aussi porte de la mer. Il existait aussi 3 poternes (que l'on murait quand il y avait danger) : poterne de la Croix du Fief (supprimée lors du 1^{er} accroissement), Brevet (supprimée lors du 2^{ème} accroissement) et de Bon-Secours (1751, 1871)
- 1308 Les bourgeois Malouins décident de s'administrer eux-mêmes et se proclament en Commune Jurée. C'est la première révolte communale contre le pouvoir épiscopal.
- 1415 Pour remercier Jean V, duc de Bretagne de s'être prononcé nettement pour la France lors du débarquement de Henri V roi d'Angleterre, Charles VI roi de France restitue par lettre d'octobre 1415 la ville de Saint Malo et le port au Duché de Bretagne.
- 1424 Jean V entreprend la construction du Gros Donjon afin de surveiller les Malouins dont il se méfie. Le 29 mai au retour d'une procession au grand Bé, l'évêque Guillaume de Montfort fait arrêter celle-ci devant les travaux et interpellant le maître d'œuvre Jean Prévin et les maçons, déclare que le terrain où on élève le donjon est propriété de l'église de Saint Malo. Il prit un caillou et le jeta sur les travaux en s'écriant : « par le jet de ce caillou je proteste contre cette construction nouvelle... ». Celle-ci se fit quand même.
- 1475 Le grand donjon paraît insuffisant pour tenir les Malouins en obéissance : C'est la construction de la tour Générale par François II duc de Bretagne père d'Anne de Bretagne.
- 1478 C'est la construction de Quic-en-Groigne par Anne de Bretagne.
- XVI C'est la construction de la tour des Moulins et de la tour des Dames. Le château est désormais fermé. La porte Saint Thomas devient la porte d'entrée du château avec accès par un pont dormant et un pont levis. Pour sortir de la ville, une nouvelle porte Saint Thomas (2^{ème} du nom) est ouverte dans le rempart Nord devant la Quic-en Groigne.
- XVI-XVII C'est la construction de la cour et courtines intérieures.
- XVII-XVIII C'est la construction de la Galère.
La particularité du château de Saint Malo est qu'il a été construit par les ducs de Bretagne. Il n'est pas dans la ville. Toutes les défenses du château sont en fait dirigées contre la ville pour surveiller les Malouins.
- 1590 Prise du Château par les Malouins :
Honorat de Bueil, Comte des Fontaines, Gouverneur de Saint Malo pour Henri III (qui vient de mourir) parle d'accueillir Henri IV, le nouveau roi. Nous sommes en pleine période de la Ligue. Les Malouins refusent de pactiser avec le duc de Mercoeur, Gouverneur de Bretagne. Ils sont favorables au roi mais ne veulent pas d'un roi protestant. Chez l'un des capitaines généraux, Frotet, Sieur de la Landelle une conspiration s'ourdit :

prendre le château. Ce qui est fait par 55 jeunes gens dans la nuit du 11 mars 1590. Saint Malo est déclaré république indépendante. La devise est « Malouine suis ». Saint Malo restera en une sorte de « république indépendante » jusqu'à la conversion d'Henri IV et jusqu'au traité, avantageux pour les Malouins, signé le 17 juillet 1594 (Edit de réduction).

- 1708-1742 Les accroissements : Du XII au XVIII^{ème} siècle la ville close avait une surface de 33 journaux (16,5 ha. 1 journal représentant 5000 m² soit le labour d'une journée de travail avec un cheval). Fin XVII^{ème} début XVIII^{ème} siècle la population était supérieure à 15000 habitants.
Projetés par Vauban, 4 accroissements de la ville furent décidés par Louis XIV. Ils furent réalisés par l'ingénieur, le chevalier de Garangeau. Le premier accroissement commença en 1708. Les travaux finirent en 1742. A la fin des travaux la ville close a désormais une surface de 22 ha. Nous verrons ces différents accroissements dans le désordre. Nous commencerons par le quatrième.
Commençons le tour des remparts.

1er arrêt : Fort la Reine

Les remparts de Saint Malo mesurent environ 1900 m de long. Ce ne sont pas les plus longs remparts de Bretagne qui sont ceux de Dinan avec 2648 m.

- 1737-42 4^{ème} accroissement des remparts dit des travaux Saint Thomas.
C'est la construction de la courtine entre la tour Quic-en-Groigne et le Fort la Reine. Le Fort la Reine, à l'origine bastion du Cheval Blanc, est commencé en 1693. Il resta incomplet pendant 65 ans, trop bas, sans accès, il est baptisé Fort Inutile. Il est surélevé et achevé en 1758.
La 2^{ème} porte Saint Thomas est détruite avec l'ancien rempart et reconstruite dans le nouveau : c'est la 3^{ème} porte Saint Thomas.
La courtine suivante dite : Château Gaillard date de 1855-1864. Certains l'appellent le 5^{ème} accroissement. En fait l'ancien rempart étant à moitié éboulé, on a profité de sa reconstruction pour l'aligner. Le gain de surface est minime.
La poterne aux Normands : Elle doit certainement son nom aux rochers du même nom (les Pierres aux Normands) qui se trouve en face. La poterne actuelle n'a rien d'historique. Elle a été reconstruite après 1944.

2^{ème} arrêt : Le Cavalier ou le bas de la Tour Bidouane

- 1395 Le château gaillard : Les Bretons détrônèrent le duc Jean IV en 1373. Les Malouins se rapprochèrent du roi de France Charles VI. Celui-ci qui avait l'intention de garder cette ville fit construire à l'intérieur des murs un château pour la défendre : le Château Gaillard, qui était une imposante forteresse avec son entrée à l'est au niveau de la cour de la Houssaye. Quand le nouveau château ducal fut construit, il fut démoli (1573-1592). Ses pierres servirent à construire le premier Hôtel Dieu.
- 1660 L'Ecole Nationale de la Marine Marchande : elle fut créée par Colbert en 1660. Elle est à cet emplacement seulement depuis la reconstruction après 1944.
- 1652 La tour Bidouane : elle remplaça en 1652 la tour de la Cloche qui existait depuis 1360 (XIV^{ème} siècle). Elle est en forme de fer à cheval et servait de poudrière.
- 1693 En 1693 lors du deuxième siège anglais, pendant la guerre de la ligue d'Augsbourg, ceux-ci essayèrent de faire sauter la tour Bidouane avec la machine infernale qui explosa sur les rochers du Gros Malo. Les dégâts matériels furent importants mais il n'y eut aucun mort, sauf un chat !
- 1564 Le cavalier des Champs-Vauverts : Il fait face à Bidouane. Au départ ce n'était qu'une accumulation de poussier (ordures). La plate forme fut armée de 8 coulevrines. Le parc à boulets était situé entre Bidouane et le Cavalier. Des ateliers, entrepôts, four à boulets se trouvaient sur le Cavalier. C'est la statue de Surcouf qui est sur le Cavalier. L'échauguette est datée de 1652.

3^{ème} arrêt : La Hollande

La courtine qui relie Bidouane à la Hollande est certainement la partie la plus ancienne des remparts. Les soubassements datent de Jean de Châtillon.

Au milieu de cette courtine : la tour Notre Dame (ou tour des Bez ou de la découverte). En face un Corps de Garde (un autre existait sur la Hollande)

- 1674 La Hollande est élevée sur une butte (la butte des moulins Collin) ou se dressaient 2 vieilles tours et 3 moulins (Collin, Bisault et Macé). C'est le duc de Chaulne prévoyant une attaque de la flotte hollandaise qui répara la butte et la transforma en gros bastion qui fut remanié en 1708. Le flanc gauche fut surélevé en 1793. La Hollande était armée de 24 canons. Le comte de Toulouse duc de Penthièvre amiral de France et gouverneur de Bretagne, l'arma de 12 canons de calibres 36 et 12 de 48. En 1832, ces canons ont été envoyés

à la fonte. Ceux que nous voyons actuellement ne sont pas les originaux (le calibre correspond au poids en livres du boulet utilisé par la pièce. Par exemple, un canon de 48 utilise des boulets de 48 livres soit 23,472 kg. La livre de poids de marc utilisée sous l'ancien régime faisait : 489,5 g.)

C'est la statue de Jacques Cartier qui est sur le bastion de la Hollande. Elle date de 1905 et fut exécutée par le sculpteur Bareau.

1842 Le môle des Noires mesure 500 m. Il porte son nom des roches des Noires sur lesquelles il est accroché. Il date de 1842.

4^{ème} arrêt : Bastion Saint Philippe

1714 Le deuxième accroissement commence à l'extrémité sud de la Hollande et va jusqu'au bastion Saint-Louis situé à l'autre extrémité de la courtine qui démarre au bastion Saint-Philippe avec en son milieu la porte de Dinan. A l'angle du bastion Saint-Philippe on remarque une belle échauguette surmontée d'une fleur de lys typique Vauban. Les canons dominaient à la fois la rade et l'avant port. La rampe d'accès servait au ravitaillement en vivres et en munitions.

Cette deuxième extension entraîna la destruction de la tour Battue, du fort des Ardrilliers, de la poterne Brevet, de la tour Mouillée, de l'Eperon qui se sont en fait trouvés inclus dans celle-ci.

Le terrain gagné fut partagé sous forme de lots auprès de 24 actionnaires. L'édification des 28 nouvelles maisons s'étala jusqu'en 1770. Les immeubles sont riches. Cette partie sud de la ville est souvent appelée la « Californie ».

5^{ème} arrêt : Porte de Dinan

1714-19 La porte de Dinan est construite dans l'axe de l'ancienne poterne Brevet ; elle s'est appelée aussi porte de la Marine, porte de la Mer, ou porte à l'Evêque car c'est par celle-ci que l'Evêque faisait sa première entrée dans la ville.

Du bastion Saint Philippe au bastion Saint-Louis, les remparts longent l'alignement dit des maisons de corsaires. Après la destruction de 1944, la plupart des maisons ont été reconstruites à l'identique. Les maisons qui bordent le bastion Saint-Louis sont les seules à ne pas avoir été détruites en 1944. Elles sont datées de 1727. En face de la porte de Dinan et à gauche : l'hôtel Beauregard. Il a été habité par R. Surcouf (1801-1827). C'est lui qui fit placer sur le toit le « pot à feu » et le cadran solaire. Dans l'hôtel à droite les parents de Céleste Buisson de la Vigne épouse de Chateaubriand avaient un appartement. On raconte qu'il venait la guetter le soir sur le banc de pierre le plus à l'est près de la cheminée.

1873-23 Le Pont Roulant :

A marée haute avant la construction des écluses qui fermeront le bassin Vauban (1931) le passage ne pouvait se faire qu'en bateau (les bateliers du Naye) et à marée basse il fallait descendre dans les grèves et traverser à pieds.

Monsieur Leroyer, Architecte à Saint Servan imagina et construisit un pont roulant. C'était une structure métallique à deux étages : La partie supérieure supportait la plateforme, la partie inférieure était un chariot à quatre roues posé sur des rails et tiré par un câble actionné par une machine à vapeur. Il partait de Saint Servan à la pointe du Naye et arrivait au bout du quai de la bourse près de l'escalier en pierre en dessous du bastion Saint-Louis. Il a été écrasé en 1923 par un cargo norvégien qui sortait de l'avant port. La longueur de traversée était de 90 m L'écartement des rails était de 4,90 m. La hauteur au niveau de la plateforme de 11 m, son poids total de 14000 kg, la puissance de la machine à vapeur de 10 CV.

6^{ème} arrêt : Bastion Saint-Louis

Nommé d'abord bastion Saint-François, il est ensuite nommé bastion Saint-Louis en l'honneur de Louis XIV. C'est un bastion triangulaire à faces inégales. Il a été construit à deux époques différentes :

1714 La partie sud, lors du deuxième accroissement. Elle comporte 12 embrasures sur la pointe du Naye

1721 La partie est, lors du troisième accroissement. Elle comporte seulement 6 embrasures sur le port et les Talards.

Entre les deux une échauguette.

L'escalier donnant sur la rue de Chartres fut appelé l'escalier rouge sous la révolution car c'était dans un magasin sous le bastion où l'on remisait la guillotine.

La statue sur le bastion est la statue de Duguay-Trouin (1673-1736) un des plus grands Corsaire. A 38 ans, à la tête d'une escadre de 17 bâtiments, il part de La Rochelle le 9 juin 1711. Le 12 septembre la flotte arrive à l'entrée de la baie de Rio de Janeiro, la ville est prise le 23 octobre et le 13 novembre l'escadre met à la voile pour le retour. Le 6 février 1712, les navires étaient à Brest après avoir subi des tempêtes effroyables.

7^{ème} arrêt : la Grand'Porte

La courtine de Chartres mène du bastion Saint-Louis à la Grand'Porte, en passant au dessus de la porte Saint Louis qui a été ouverte seulement en 1874 en faisant usage de la dynamite tellement le granit était dur.

Cette partie du rempart date du 3^{ème} accroissement. La rue de Chartres est créée et tous les hôtels qui la longe sont construits. En particulier l'hôtel d'Asfeld appartenant à François Auguste Magon de la Lande fils de Jean Magon de la Lande (branche aînée des Magon) et construit en 1724 sur un terrain acheté à Alain Lebreton sieur de la Plussinais écuyer du Roi. Juste à côté de l'hôtel d'Asfeld, de l'autre côté de la rue de Toulouse, Joseph Trublet sieur de Nermont construisit quelques années après l'hôtel Trublet transformé et défiguré par la banque de France et actuellement en vente.

La Grand'porte était l'entrée de Saint Malo: porte de la mer. On y arrivait soit en bateau à marée haute soit à pied par les grèves. La cale qui était perpendiculaire aux remparts en facilitait l'accès. La porte s'ouvrait dans le rempart à environ 10 mètres c'est-à-dire un peu au dessus des grandes marées.

La Grand'Porte a toujours bien été défendue. En 1564 on munit la porte d'une herse et d'un hérisson.

En 1582 on construisit les 2 massives tours. Elles furent armées de canons. Devant la porte, en 1644, on construisit un ravelin qui interdisait l'attaque et les vues directes. Il fut détruit en 1839 à la reconstruction du quai Saint-Louis. En 1590 on supprima le corps de garde de dessus la porte et il fut remplacé par un beffroi avec une horloge à « 2 visages » et on y plaça aussi la cloche « Noguette » qui sonnait tous les soirs le couvre feu et le lâcher des chiens. Noguette sonne toujours mais la cloche, qui n'est plus celle d'origine, se trouve aujourd'hui dans le clocher de la cathédrale.

Du haut de la Grand'Porte on aperçoit la Grand'Rue et la cathédrale. En 1661 un incendie dit « la Grande Brûlerie » détruisit 287 maisons et fit seulement une victime. Le feu commença tout en haut de la rue le 27 octobre à 5h du soir. Après cet incendie les constructions en bois furent interdites par décret royal des 7 et 22 décembre 1661.

La place qui se trouve au pied de la Grand'Porte s'appelle Place du Poids-du-Roi où était établi le poids public ou bureau d'octroi.

8^{ème} arrêt : Porte Saint-Vincent

La dernière partie du rempart conduit de la tour Nord de la Grand'Porte à la Porte Saint-Vincent devant la tour Générale: c'est la Grande Batterie Saint-Vincent. Elle fut construite entre 1708 et 1710. C'est le premier accroissement dit du Fief ; 19 embrasures et une meurtrière surmontent les parapets : sept enfilent le sillon, 12 battent « la petite Grève » (elle n'existe plus) et les Talards. Entre elles et à l'angle une belle échauguette et sa fleur de lys. Des pièces de 6, 8 et 12 armaient ces embrasures. A côté de celles-ci on voit les cheminées de 32 casemates qui ont été des appartements et qui sont aujourd'hui des restaurants ou des magasins. Il y a aussi un étage de chambre. Le tout était loué pour payer le rempart. Les Malouins disent qu'ils sont de trois sortes: ceux qui habitent hors des murs...dans les murs... et sous les murs !

La porte Saint-Vincent construite en 1709 lors du 1^{er} accroissement remplaça la poterne de la Croix du fief. Par la suite du prolongement des quais (1717), elle devint la véritable porte du Sillon et dû être doublée en 1890.

Au bout de la plateforme Saint-Vincent un escalier intérieur nous conduit sur la place Chateaubriand. Nous avons parcouru exactement 1866 m.

Maintenant allons déjeuner au Café de l'Ouest. Monsieur Hector nous attend.

Loïc Coudron

Quelques photos



Loïc faisant l'histoire de la cité malouine



Vue des remparts et de la cité sous le soleil